

construit. Il a été inauguré solennellement au mois d'octobre dernier.

La ville de Milan aura aussi bientôt un nouveau temple consacré au grand Thaumaturge. Il sera desservi par les Franciscains. Le cardinal Ferrari en a béni la première pierre, le 8 décembre dernier.



Reconnaissance à la divine Providence

Au Révérend Père, Directeur de la *Revue*,

Vous faites souvent connaître à vos Lecteurs les faveurs obtenues de saint François, de saint Antoine, etc. Je voudrais en ce moment publier une faveur de la divine Providence vis-à-vis de ses enfants de prédilection : les pauvres Franciscains.

Il s'agit de quelques-uns de vos Frères qui, exilés de leur chère France, sont venus demander l'hospitalité à cette bonne terre du Canada, toujours si généreuse. Ils avaient pris leurs mesures de telle sorte qu'à leur débarquement à New-York, toutes les difficultés du voyage fussent aplanies, autant que possible. Mais le bon Dieu en avait disposé tout autrement : il voulait, dès leur arrivée sur la terre d'exil, dire à ces chers enfants combien leur sacrifice lui était agréable ; il voulait leur donner une première récompense. Voici donc qu'en effet toutes les mesures si bien concertées de nos voyageurs sont dénuées de leur effet ; ils voient leurs espérances s'évanouir successivement les unes après les autres, pour ne les laisser qu'en présence de l'imprévu. Que faire ? Pour des personnes sans foi, c'eût été un motif de désolation, de découragement. Pour des chrétiens, et surtout pour des religieux, c'était au contraire une invitation à s'adresser filialement au meilleur des pères, au Père du ciel et à lui dire avec l'aimable abandon de l'enfant : « Père, assistez-nous. »

Je vais vous dire avec quelle délicate attention, avec quelle tendresse il justifia la confiance de ses enfants.

Le Rév. Père A., chef de la petite caravane, apprenant que les Pères de la Congrégation du Très Saint Sacrement étaient établis dans la ville, déclare qu'il n'y a pas d'autre solution que de recourir à eux : leur adresse est demandée, et nos Frères s'apprêtent à s'y rendre, quand un bon catholique de New-York, témoin de leur embarras, s'avance timidement vers eux et leur offre généreusement de les conduire. Nos voyageurs acceptent son offre avec reconnaissance. Ils arrivent à l'adresse indiquée, espérant que leurs difficultés vont disparaître. Un prêtre les reçoit ; mais, nouvelle déception, il leur dit qu'ils se sont trompés d'adresse, qu'on les a conduits non pas chez les Pères du Très Saint Sacrement, mais chez M. le Curé de la paroisse du Très Saint Sacrement ; il ajoute que M. le Curé est absent, et que, dès lors, il ne peut, à son grand regret, leur rendre service ; il ne connaît même pas l'adresse des Pères du Très Saint Sacrement.